Mensuel – Juin 2025
Ne paraît pas en août
Exp : Pharel Massengo
Rue de Gossselies, 2 –
6040 Jumet

P.P.
Belgique-Belgïe
Dépôt : 6040 Jumet Gohyssart
N° d'agréation : P505352

Spites

le mensuel d'information des communautés chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée Sainte Marie-Madeleine

47e année N° 6 Juin 2025
Mensuel (ne paraît pas en août)

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet
Administration : M.Th Dofny
rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904

PRIÈRE

Esprit de notre confirmation

Esprit de notre confirmation,
toi qui as fait des apôtres, craintifs et timorés,
des témoins audacieux de la Résurrection,
viens féconder et ''confirmer''
les semences de la foi de chaque baptisé.
Que nous ayons, à temps et à contretemps,
le courage de sortir de nos cénacles fermés
de dépasser nos peurs et nos lâchetés,
pour crier au monde : Christ est vivant !

Esprit de notre confirmation,
toi, l'Eau vive qui jaillit en notre coeur,
abreuve et avive notre soif intérieure,
creuse notre désir à la mesure du désir de Dieu,
''confirme'' notre volonté et affermis nos pas
sur les traces du Christ Seigneur.

Esprit de notre confirmation,
toi qui as donné aux pêcheurs de Galilée,
encore tout bouleversés par le scandale de la Croix,
la force de témoigner de la victoire du Ressuscité,
''confirme'' notre coeur, notre intelligence et nos choix
afin que, malgré nos faiblesses, nous puissions poursuivre
leur mission.

Esprit de notre confirmation,
ouvre notre prière,
habite nos silences,
sois notre vigilance et notre assurance,
le souffle de nos combats,
le rempart de nos peurs
notre discernement,
le repos de nos labeurs.

Brûle notre coeur du feu de l'amour,
élargis notre horizon,
entraîne-nous chaque jour
un peu plus loin, vers la Terre des vivants !

EDITO

LEON XIV, SUCCESSEUR DE FRANCOIS ET 267ème PAPE

Après à peine plus de 24h de conclave, les 133 cardinaux rassemblés dans la chapelle Sixtine ont élu Robert Francis Prevost comme successeur du pape François. Il devient donc le 267e Souverain Pontife sous le nom de Pape Léon XIV.

Jour de joie pour l'Église catholique ce 8 mai 2025 : la fumée blanche s'est élevée de la cheminée de la Chapelle Sixtine à 18h07 et les cloches de la Basilique Saint-Pierre se sont mises à sonner à la volée. ***Habemus papam!***

Il a ensuite fallu un peu de patience avant que le nom du nouveau pape soit révélé, peu après 19h, sur une place Saint-Pierre noire de monde. Il s'agit de Mgr Robert Francis Prevost, âgé de 69 ans, originaire de Chicago (États-Unis). Comme le veut la tradition, il s'est présenté au balcon central de la Basilique Saint-Pierre.

Mgr Prevost était depuis 2023 le préfet du puissant Dicastère des évêques, chargé de nommer les évêques du monde entier. Mgr Prevost a passé des années en tant que missionnaire au Pérou et est l'archevêque-évêque émérite de Chiclayo dans ce pays d'Amérique du Sud. Il est également président de la Commission pontificale pour l'Amérique latine.

Lors de la venue du Pape François en Belgique en septembre 2024, Mgr Prevost était du voyage. Les évêques de Belgique ont eu l'occasion de s'entretenir avec lui qui, en tant que préfet du Dicastère des évêques, était en charge de la nomination des évêques. Nous avions pu immortaliser sa présence… sans savoir qu'il deviendrait quelques mois plus tard le nouveau Pape! On le voit lors de la célébration qui s'est tenue à la Basilique de Koekelberg le samedi 28 septembre, juste derrière deux aspirants à la «retraite», Mgr Warin (évêque de Namur) et Mgr Harpigny! Mgr Prevost avait aussi participé à la grande célébration au stade Roi Baudouin, le dimanche 29 septembre. Nous l'avions alors photographié aux côtés du cardinal Jozef De Kesel…

Les armoiries du pape Léon XIV expliquées par un expert en héraldique

Nous vous proposons un article explicatif sur les armoiries et la devise du pape, rédigé par le vice-président de l'Istituto Araldico Genealogico Italiano, don Antonio Pompili :

Écu timbré d'une mitre d'argent, orné de trois bandes d'or réunies par une hampe d'or, avec des incandescences ondoyantes, bordées de rouge, croisées et bordées d'or, et fermées par des clefs pétriniennes, l'une dans une bande d'or et l'autre dans une barre d'argent, nouées par un cordon rouge.

Sur la 1ère moitié azur, un lis blanc argent, symbole de pureté et d'innocence.

Sur l'autre fond, en blanc, se détache l'emblème de l'Ordre des Augustins, un cœur enflammé transpercé par une flèche. Cette figure représente symboliquement les paroles de saint Augustin dans le livre des Confessions : « Sagittaveras tu cor meum charitate tua », (« Tu as blessé mon cœur par ton amour »). C'est un élément qui, à partir du XVIe siècle, sera toujours présent dans l'emblème augustinien, bien qu'avec des variations différentes, comme la présence du livre qui symbolise la Parole de Dieu capable de transformer le cœur de tout homme, comme ce fut le cas pour Augustin. Le livre rappelle également les œuvres éclairantes que le Docteur de la Grâce a données à l'Église et à l'humanité. Le blanc (dans les armoiries papales, de couleur ivoire) est une couleur qui réapparaît dans d'autres armoiries d'ordres religieux et qui peut être interprétée comme un symbole de sainteté et de pureté.

La devise, IN ILLO UNO UNUM (« Dans l'unique Christ, nous sommes un »), reprend les paroles de saint Augustin dans un sermon, l'Exposition sur le psaume 127, pour expliquer que « bien que nous, chrétiens, soyons nombreux, dans l'unique Christ, nous sommes un ».

L'ÉQUIPE DE MISSIO BELGIQUE FÉLICITE LE NOUVEAU PAPE !

Chers amis,

Puisse son appel à la paix nous inspirer tous !

Un pape missionnaire

« Nous devons chercher ensemble à être une Église missionnaire. Une Église qui construit des ponts et favorise le dialogue." Tel est l'un des appels majeurs lancé par le nouveau pape Leon XIV dans son allocution juste après son élection comme 267e successeur de Pierre ce 8 mai 2025. Originaire de Chicago (Illinois aux États-Unis d'Amérique, le nouveau pape – Robert Francis Prevost, de nationalité américano-péruvienne – est connu pour son expérience missionnaire. Il a passé une grande partie de sa mission sacerdotale comme missionnaire en Amérique latine où il a été curé pendant une dizaine d'années à Trujillo, au Pérou, avant d'être été nommé évêque de Chiclayo, une autre ville péruvienne, où il a servi

de 2014 à 2023. Il a ensuite été appelé à Rome par le pape François pour être à la tête du dicastère des évêques.

Le caractère missionnaire de l'Église est pour le nouveau pape très fondamental pour sa vitalité. Interviewé en 2023 par l'agence vaticane d'information (Vatican News) peu après son accession à la tête du dicastère pour les évêques – l'un des 16 dicastères de la curie romaine–, le cardinal Prévost déclara: « Je me considère toujours comme un missionnaire. Ma vocation, comme celle de tout chrétien, est d'être missionnaire, d'annoncer l'Évangile partout où l'on se trouve ». Ces propos sont en droite ligne avec ce que sont la nature et la mission de Missio – Œuvres Pontificales Missionnaires – à savoir être au service de l'annonce de l'Évangile auprès de tous les peuples, surtout ceux qui se trouvent dans les « périphéries » ou dans ces territoires éloignés ou délaissés par la société.

Prêt à continuer dans la voie tracée par son prédécesseur François, le nouveau pape affirme : "Gardons à l'esprit la voix du pape François qui,… ce matin de Pâques, donna sa bénédiction au monde entier. Permettez-moi de faire écho à cette bénédiction. Dieu nous aime. Dieu aime tout le monde. Le mal ne triomphera jamais."

Un message de paix

Dans sa première allocution, le pape Léon XIV appelle à « la paix pour tous ». C'est un message fort surtout en ce moment où le monde entier est confronté aux guerres et conflits sanglants. Voici l'intégralité de son message :

"Chers frères et sœurs, c'est la première salutation du Christ ressuscité, le Bon pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Je voudrais moi aussi que ce salut de paix entre dans vos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à tous les Hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, à toute la terre. Que la paix soit avec vous!

C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante. Elle vient de Dieu, de Dieu qui nous aime tous inconditionnellement. Nous entendons encore dans nos oreilles cette voix faible mais toujours courageuse du Pape François bénissant Rome ! Le Pape bénissant Rome a donné sa bénédiction au monde, au monde entier, ce matin de Pâques.

Permettez-moi de poursuivre cette même bénédiction : Dieu nous aime, Dieu vous aime tous, et le mal ne prévaudra pas ! Nous sommes tous entre les mains de Dieu. C'est pourquoi, sans crainte, unis main dans la main avec Dieu et les uns avec les autres, allons de l'avant. Nous sommes les disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de Lui comme un pont vers Dieu et son amour. Aidez-vous aussi les uns les autres à construire des ponts, par le dialogue, par la rencontre, tous unis pour être un seul peuple toujours dans la paix. Merci au Pape François !

Je tiens également à remercier tous mes frères cardinaux qui m'ont choisi pour être le Successeur de Pierre et pour marcher avec vous, en tant qu'Église unie, toujours à la recherche de la paix, de la justice, cherchant toujours à travailler comme des hommes et des femmes fidèles à Jésus-Christ, sans crainte, pour annoncer l'Évangile, pour être missionnaires.

Je suis un fils de saint Augustin, un augustinien, qui a dit : « Avec vous, je suis chrétien et pour vous, évêque ». En ce sens, nous pouvons tous marcher ensemble vers cette patrie que Dieu a préparée pour nous.

À l'Église de Rome, une salutation spéciale ! Nous devons chercher ensemble comment être une Église missionnaire, une Église qui construit des ponts, qui dialogue, toujours ouverte pour recevoir, comme cette place, à bras ouverts, tous, tous ceux qui ont besoin de notre charité, de notre présence, de notre dialogue et de notre amour.

Et si vous me permettez un mot, un salut à tous et de manière spéciale à mon cher diocèse de Chiclayo, au Pérou, où un peuple fidèle a accompagné son évêque, a partagé sa foi et a tant donné pour continuer à être une Église fidèle de Jésus-Christ.

À vous tous, frères et sœurs de Rome, d'Italie, du monde entier, nous voulons être une Église synodale, une Église qui marche, une Église qui cherche toujours la paix, qui cherche toujours la charité, qui cherche toujours à être proche surtout de ceux qui souffrent.

Aujourd'hui, c'est le jour de la Supplication à Notre-Dame de Pompéi. Notre Mère Marie veut toujours marcher avec nous, être proche, nous aider par son intercession et son amour.

Je voudrais donc prier avec vous. Prions ensemble pour cette nouvelle mission, pour toute l'Église, pour la paix dans le monde, et demandons à Marie, notre Mère, cette grâce spéciale. »

Le premier discours du Pape s'est conclu par la prière de l'Ave Maria, la bénédiction Urbi et Orbi et l'octroi de l'indulgence plénière.

Au nom de l'Équipe de Missio Belgique,
P. Théogène Havugimana, Directeur de Mission Belgique.

Seigneur Dieu,

Tu as choisi de bâtir ton Église sur l'Apôtre Pierre, envoie la force de ton Esprit sur notre pape Léon XIV afin qu'il soit un artisan d'unité et de communion pour ton peuple.

Jésus, toi qui as dit à Pierre : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirais mon Église", prépare le cœur du successeur de Pierre. Aide-le à tenir bon dans les tempêtes. Qu'il soit un homme de ta parole, un pasteur et un évangélisateur afin qu'il rejoigne toutes personnes et notamment les plus pauvres.

Esprit Saint, toi qui as soufflé ton vent de Pentecôte dans le cœur des disciples, donne à notre pape, paix et sérénité, discernement et courage pour conduire le peuple de Dieu.

Amen.

Geneviève Pasquier, Prions en Église

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX

Horaire des messes :

- *les 1er et 3e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2ème samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :
Plus de secrétariat à Roux.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles
Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale - 0472 / 97 87 68,
Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

Maison de quartier – La Rochelle :
Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

A ***Hubes****, le 10 mai :*

- Théa BATAILLE, fille de Kelvin et de Laurie ROSIERE, rue de la Madeleine, 59A à Jumet.
- Valentine LONGUE, fille de Maxime et d'Amandine ANDRIES, rue Saint Théodore, 81 à Dampremy.

le 18 mai ***:***

- Mario PANTANO, fils de Michele et de Fiorella MENGARELLI, rue du Bay, 13A à Jumet.
- Alexandre FELON, fils de Maxime et de Romane GHISLAIN, rue du Chemin de Fer, 125 à Dampremy.

Sont retournés auprès du Père :

- Annie LECLERCQ, veuve de Roland MATHIEU, rue Louis De Brouckère, 31. Elle était âgée de 78 ans.
- Francine BOUCCIN, épouse de Francis LAMBERT, Place Gambetta, 7. Elle était âgée de 88 ans.
- Madeline VERSLEGERS, rue de la Colline, 42 à Marchienne-au-Pont. Elle était âgée de 24 ans.
- Léonard GLORIEUX, époux de Ginette DEPELSENAIRE, rue du Ruisseau, 4. Il était âgé de 73 ans.

-ঌ -ঌ ঌ

ROUX – LA BASSEE

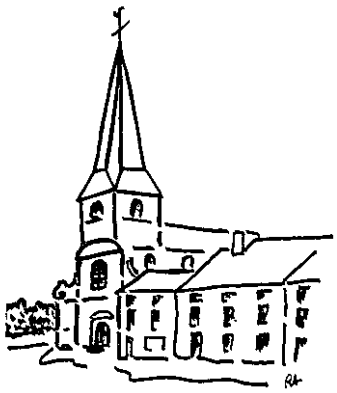
Horaire des messes :

- *les 2e et 4e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.
(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires)



CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* ***le samedi*** **:**

Reprise des célébrations les samedis à 17h30
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
Lundi – mardi – mercredi – vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h
☎0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Léna SOMVILLE, fille de Thomas et de Marine RUBAN, rue Lagasse, 41.
- Lucenzo GIULETTI, fils de Lorenzo et de Marine HULIN, Tienne Saint Gilles, 70 à Couillet.
- Milo COLACI, fils de Massimo et d'Anastasia NAOS, rue Saint-Ghislain, 36.

Sont retournées auprès du Père :

- Maryline URBAIB, Chaussée de Bruxelles, 133. Elle était âgée de 60 ans.
- Claudine RINCHART, rue Jenneval, 18. Elle était âgée de 95 ans.

(Suite de la chronique de Roux)

10 clochers pour faire l'unité dont la jolie chapelle Notre Dame de Grâce à Roux Bassée.
Des chrétiens assidus depuis tant d'années que l'on appelle les « fidèles de la Bassée ».
Une paroisse est un signe efficace de l'amour de Dieu.

CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

Plus de Secrétariat au 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale (0472 / 97 87 68)
Lundi - mardi - mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h

Pour la salle du 14, rue Houtart, contactez :
Clémentine Santarone - 0486.30.93.58
ou Angélique – 0495.25.67.08

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrées dans la famille chrétienne par le baptême :

Le 4 mai :

- Lina BASSOULET-VANBEVER, fille de Steve BASSOULET et de Tania VANBEVER, rue de Courcelles, 187 à Roux.
- Léon PERRI, fils de Michaël et d'Amanda BOUCHER, rue Surlet, 5A.
- Vanina DEPREZ, fille d'Henri et de Magane LANGUE, Chaussée de Gilly, 173

Le 18 mai :

- Maory MARLIER, fils de Gaëtan et d'Audrey LEGROS, Place Naugy, 1B à Roux.

Se sont unis par les liens du mariage :

- Le 10 mai : Chloé EVRARD et Brian BERTIN, rue Sart-les-Moulins, 87, à Roux.

CLOCHER SACRE-CŒUR - TRY-CHARLY

Horaire des messes :

Plus de célébration à l'église du Sacré-Cœur.
La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu

L'église du Try-Charly reste fermée jusqu'à nouvel ordre.

Pour les baptêmes et les mariages

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale :
Lundi - mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi : de 9h à 12h et de 13h à 16h
☎ 0472 / 97 87 68

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice au Chef-Lieu.

L'église Sacré-Cœur du Try-Charly ne recevra plus de célébrations, jusqu'à nouvel ordre.

Chapelle Saint Antoine à Roux Hubes : depuis le mois d'octobre 2024, les baptêmes dans cette chapelle ont lieu à 17h30 pendant la messe, le 2ème samedi du mois.

Dans le Doyenné (anciennement Région)

Venez vivre en famille une journée festive et pleine de sens.
Le 28 juin de 9h30 à 17h,
dans le cadre verdoyant de l'Institut Sainte Marie, rue de l'Église, à Rêves.
De Saint François à sainte Rita,
des témoins qui nous inspirent au quotidien.

"Il y a des témoins du passé, comme les saints patrons, que certains métiers, lieux ou groupes choisissaient pour les protéger. Et il y a aussi des témoins d'aujourd'hui. Elles vivent leur passion ou leur travail avec foi, et partagent ce qui les fait vivre, parfois sans le dire.

Le matin, en petits groupes familiaux, vous partirez à la rencontre de témoins d'aujourd'hui, chacun lié à un saint patron. Par exemple : un jardinier dans l'atelier Saint François, une assistante sociale sous le patronage de Saint Vincent de Paul… Ces ateliers seront interactifs.

À midi, vous pourrez découvrir un espace librairie avec des livres adaptés à toute la famille. Pensez à prendre de l'argent liquide, car il n'y aura pas de Bancontact. N'oubliez pas non plus d'apporter votre pique-nique et vos boissons pour la journée.

L'après-midi commencera par un grand jeu : un pèlerinage vers Saint-Jacques, en petits groupes. Tout au long du chemin, vous rencontrerez des personnages étonnants. Chacun vous lancera un petit défi. Après cette aventure, un goûter vous sera offert par l'équipe. De quoi reprendre des forces ! La journée se terminera par une veillée-prière animée par le groupe Totem, qui nous fera chanter, danser, et prier tous ensemble.

Vers 17h30, il sera temps de se dire au revoir… en espérant se revoir bientôt !

Le pique-nique, tartines et boissons, est à apporter par chaque famille. Nous vous offrons un petit goûter avant de nous quitter.

PAF pour la journée : 1€ par personne en liquide (pas de bancontact disponible.)
Parking disponible

Inscriptions à transmettre par mail à : Françoise D'Exelle - dexelle@outlook.com
avant le 21 juin : La famille ……
composée de …. adultes et …… enfants de …. ans à ….ans
s'inscrit à la journée des familles du 28/06/2025

A l'abbaye de Soleilmont - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le premier samedi du mois à 14h30 **: groupe « Lectio »**
lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h **: groupe « Prière des Mères »**

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h **: « Un jour pas comme les autres »**
S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.
organisé par des chrétiens de la région.
Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – c.berlingin@gmail.com

Dans le Diocèse

UN NOUVEAU PRÊTRE À L'ABBAYE DE SCOURMONT

Frère Oswald a reçu l'ordination presbytérale des mains de Mgr Guy Harpigny, entouré de tous les membres de la petite communauté cistercienne et de nombreux fidèles. Un moment où se sont mêlés recueillement, joie et émotions.

Située sur le territoire de Forges, l'abbaye de Scourmont est abritée dans un écrin champêtre, apaisant et verdoyant. Avant même d'entrer dans la magnifique église abbatiale pour assister à l'ordination de Frère Oswald (Nyamigezy Nsabimana), la tonnelle estampillée «Chimay» dressée pour ce jour de fête rappelle aux visiteurs qu'ici tout près sont fabriqués des produits qui font le bonheur des amateurs de bière, de fromage ou de salaisons.

La communauté rassemble une petite vingtaine de moines et de postulants de tous âges et de provenances très diverses. Mais en ce dimanche 11 mai 2025, fidèles, religieux et religieuses d'autres communautés, proches et amis du Frère Oswald se sont massés dans les stalles et sur les bancs de l'édifice. Même à l'intérieur, le soleil éclabousse les murs blancs, on se croirait en plein été. Les Petits chanteurs de Belgique, venus de Namur, ont pris possession d'une partie du transept. Un chœur composé exclusivement de voix de garçons, qui perpétue la tradition des manécanteries et qui fera résonner des chants plus mélodieux les uns que les autres tout au long de la célébration.

Attiré par la vie monacale

Frère Oswald est né dans un village du Kivu, en République Démocratique du Congo, 7e enfant d'une famille de trois garçons et sept filles. «Ses parents étaient cultivateurs, et son père travaillait également au monastère de Mokoto, fondé par notre communauté de Scourmont en 1954», explique Dom Damien, le Père abbé. «Très tôt, frère Oswald entend parler de ces moines, de leur vie avec Dieu, de leur vie de prière et de travail, de leur vie communautaire. Et de là, un jour, naîtra ce désir de vivre comme eux.»

Il sera pourtant d'abord enseignant dans le village tout proche de Butare. Puis il ira à Goma pour discerner sa vocation avant de rejoindre la communauté monastique de Mokoto, qui a dû quitter sa région d'origine pour fuir la guerre qui frappe le pays. Deux ans après avoir fait sa profession solennelle pour cette communauté, Frère Oswald est envoyé en Europe afin de poursuivre sa formation. Il passera encore par le séminaire de Namur pendant quatre ans. Revenu à Scourmont, il endosse le rôle d'hôtelier du monastère. En août 2024, Mgr Harpigny l'ordonnait diacre en vue du presbytérat.

«Me voici»

Cette fois, c'est le désir très longtemps mûri de devenir prêtre qu'il va exaucer. «Ce matin, j'engage ma responsabilité en vous demandant de l'ordonner, mais Frère Oswald, en répondant 'Me voici' comme il vient de le faire, engage d'abord et avant

tout la sienne», souligne Dom Damien. «Il s'engage à être digne du Bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis.»

Et c'est avec beaucoup de joie que l'évêque de Tournai a accueilli cette demande. Heureux aussi de saisir cette occasion pour parler de la vocation de prêtre autrement que ce qu'on en dit habituellement. «Pour beaucoup de gens, être prêtre signifie aller en paroisse, dire des messes, être responsable d'une unité pastorale. Venir dans une communauté religieuse, ça change un peu! Ordonner un prêtre, ce n'est pas seulement regarder ce qu'il va faire ou voir si quelqu'un d'autre va pouvoir le remplacer. On regarde toujours ce qui est à faire et qui peut le faire, mais l'ordination de quelqu'un appartenant à la vie monastique nous rappelle les fondements de la vie chrétienne, qui sont d'exprimer le mystère pascal du Christ.»

Un sacrement reçu comme un don

Mgr Harpigny insistera encore sur le sens profond du sacerdoce, qui consiste avant tout à se mettre à l'écoute: «Il y a quelque chose qui vient de Dieu, de l'ordre de la foi. Tous les prêtres n'ont pas à faire la même chose, il faut regarder ce que Dieu propose, se demander comment le Christ voit les choses. Dieu attire des êtres humains pour qu'ils aillent vers son fils. Le don, ici, c'est le sacrement. Sur quoi juge-t-on l'efficacité d'un don? Pas en faisant des statistiques, mais en regardant ce que Dieu fait en ce monde…»

Un monde qui traverse une guerre «en plusieurs morceaux», comme le disait le Pape François. Alors dans ce monde-là, il faut être des artisans de paix, bien sûr. «Mais il y a aussi toujours quelque chose en nous à laisser convertir, discerner en nous ce qui est encore ténèbres. Accueillir quelqu'un d'appelé, c'est aussi collaborer à l'œuvre du Seigneur.»

Viennent ensuite les rites de l'ordination. Un dialogue entre Frère Oswald et notre évêque. La longue litanie des saints, chantée alors que le futur ordonné est allongé face contre terre. L'imposition des mains, la prière d'ordination, le passage de la chasuble, l'onction de saint-chrême… Alors les applaudissements éclatent et quelques youyous se font entendre dans la nef. Les sourires sont sur tous les visages et c'est avec beaucoup d'émotion que le baiser de paix est donné par tous les concélébrants et membres de la communauté au nouveau prêtre.

Des mots de gratitude

«Quel mérite ai-je pour être arrivé à ce jour inoubliable? Des hommes, des femmes, des jeunes ou des personnes plus âgées meurent à chaque instant. Merci Seigneur d'avoir gardé mon souffle jusqu'à maintenant.» C'est avec beaucoup d'humilité et de douceur que le prêtre fraîchement ordonné a encore pris le temps de remercier la communauté pour son accompagnement, l'évêque de Tournai pour être venu jusqu'à Scourmont malgré son agenda chargé, l'abbé Joël Spronck, recteur du Grand séminaire francophone de Belgique, à Namur, «qui continue à prendre très régulièrement de mes nouvelles alors que je ne suis plus au séminaire». Et puis bien sûr les fidèles, la famille, les amis.

Des proches qui ont entonné un chant d'action de grâce en swahili. Un peu timide au début, le chant a rapidement attiré sœurs et prêtres africains pour quelques pas de danse au milieu de la nef. Une belle façon d'inaugurer les moments très festifs qui allaient se poursuivre au soleil, un verre de Chimay à la main !

Agnès MICHEL

FORMATION PERMANENTE 2025 : LA SYNODALITÉ EN QUESTION(S)

Comme chaque année, du 29 au 30 avril, a eu lieu la formation permanente des acteurs pastoraux et les laïcs du diocèse de Tournai au FUCAM à Mons, en présence de Mgr Harpigny, évêque de Tournai. La formation avec comme thème la Synodalité, suite au synode sur la synodalité que le l'Eglise a vécu du 4 octobre 2023 au 27 octobre 2024.

Plusieurs intervenants se sont succédés sur la tribune pour aborder ce sujet.

Voici le résumé de ces 2 journées de formation.

- **1er jour**

Le dernier synode voulu par le pape François avait pour thème la synodalité. Alors que l'Église catholique était encore endeuillée par la mort du Saint Père, c'est justement le sujet qu'avait choisi le Service diocésain de la formation pour sa session annuelle organisée à Mons.

L'objectif premier du fameux «synode sur la synodalité» était de faire l'expérience de se mettre ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint afin de discerner les chemins pour une Église qui soit davantage synodale, comme l'a rappelé Stanislas Deprez, responsable du service formation. Pour faire cette expérience et répondre à un certain nombre de questions, il y a eu une phase diocésaine –à laquelle vous avez peut-être participé–, une phase nationale, une phase continentale et enfin deux assemblées à Rome, en 2023 et 2024.

Bien sûr, synthétiser l'une après l'autre ces étapes a inévitablement simplifié les contributions, gommé en partie les différences et les divergences. Mais cette «décantation» a débouché sur un document final, «Pour une Église synodale: communion, participation, mission», qu'il convient de digérer, de s'approprier et de commencer à mettre en œuvre. Et surtout, le processus lui-même a été un exercice bien réel de synodalité et a ainsi mis l'Église en marche. Lors de la première journée de la session de formation, qui se tenait les 29 et 30 avril dans les bâtiments des FUCaM, théorie et témoignages se sont entrecroisés pour creuser cette notion de synodalité.

Histoire de l'autorité

Si la synodalité implique notamment de s'écouter dans le but de mieux marcher ensemble, elle se frotte alors immanquablement à la notion d'autorité. C'est Philippe Scieur, professeur de sociologie à l'UCLouvain FUCaM-Mons et spécialiste des organisations, qui s'est attardé pour les participants sur l'évolution du rapport à l'autorité dans les sociétés occidentales, et plus particulièrement en Europe, du 19e siècle à nos jours.

En décortiquant les modèles qui se succèdent au fil du temps, on se rend ainsi compte que le modèle de l'entreprise hiérarchisée et tournée vers le rendement s'est imposé au cours de l'ère industrielle: l'autorité est basée sur un principe de rationalité absolue, on assiste à l'émergence d'une société de classes, au productivisme et à l'efficacité administrative, c'est «une place pour chacun et chacun à sa place». Le film «Les temps modernes» de Charlie Chaplin (1936), poussant la démonstration jusqu'à l'absurde, en est une parfaite illustration.

Avec «les trente Glorieuses» (1950 – 1980), le capitalisme florissant, le plein emploi ou encore la naissance des loisirs, la rationalité absolue est remise en cause; le management se fait plus collaboratif, on commence même à parler de bien-être au travail. Puis viendra une société «singulariste» et le déclin d'institutions comme l'Église, la famille, l'État ou l'école, une société dans laquelle on peut négocier les valeurs, mettre en avant les expériences individuelles, discuter l'autorité. Enfin, selon Philippe Scieur, nous sommes depuis 2010 dans un monde «tensionnel»: des tensions générées par un rapport différent à l'espace et au temps, un certain refus des engagements, des réponses simplistes apportées à des situations complexes, et même une remise en cause des systèmes démocratiques et de leur légitimité.

Missionnaires de la synodalité

On ne présente plus Benoît Lobet! Prêtre du diocèse de Tournai mais depuis 2020 curé-doyen de la Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles et doyen de Bruxelles-Centre, l'abbé Lobet est lui venu expliquer en quoi la synodalité a pour finalité d'accroître la dimension missionnaire de l'Église. «La synodalité n'est pas une fin en soi, (…) il ne s'agit pas simplement de faire fonctionner des conseils pastoraux à l'heure démocratique mais de témoigner (…) d'une bonne nouvelle révélée.»

Pédagogue comme à son habitude, Benoît Lobet s'est appuyé notamment sur le récit de l'envoi des 72 en mission (Lc 10). Des disciples envoyés deux par deux pour évoquer la fraternité de l'Église, mettant en évidence l'importance primordiale de l'unité dans la mission, l'écoute patiente de l'autre, une véritable bienveillance de fond, «même si les points de vue et les conceptions de la mission diffèrent

profondément». Insistant aussi sur le fait que le christianisme n'est pas une morale mais un salut qui se donne gratuitement, avec douceur: «Dans certaines stratégies choc d'évangélisation, on dirait des loups jetés sur des agneaux! Peut-on évangéliser une société que l'on méprise?»

Et la synodalité sur le terrain, chez nous? «Dans les diocèses belges, et en particulier à Tournai, je pense qu'on dispose des structures nécessaires pour évoluer de manière synodale, par la conversation dans l'Esprit. L'effort synodal ne va pas viser à établir plus de structures mais y introduire plus de fraternité.» Pour Benoît Lobet, si l'exercice pastoral de la synodalité n'est pas le contraire de l'exercice de l'autorité (on ne fait pas une assemblée synodale pour chaque prise de décision mais pour aborder des sujets de fond), il représente sans nul doute une chance pour un renouveau ecclésial.

Témoins de Gand…

Côté témoignages, le diacre gantois Geert De Cubber, également porte-parole de Mgr Lode Van Hecke et délégué épiscopal pour la communication, la pastorale des jeunes et la synodalité, a raconté avec enthousiasme son expérience personnelle du synode, lui qui a été l'un des rares Belges (et le seul diacre permanent) à participer aux deux assemblées générales ordinaires à Rome.

«Ce synode est un synode historique, même s'il faut être prudent avec ce terme que les journalistes utilisent trop facilement.» Historique parce que pour la première fois il comptait des participants non-évêques (environ 90, dont 54 femmes). Parce que 208 pays et territoires étaient représentés. Parce que les assemblées ne se déroulaient pas dans de grands auditoires mais autour de tables rondes, qui permettent de se voir et donc de plus facilement s'écouter et se parler. «Nous avions l'autorité des baptisés pour parler, en sœurs et frères, le Christ étant notre grand frère. Nous avons appris à nous connaître, à parler 'avec' et non pas 'sur' l'autre.» Historique aussi parce que le pape François a souhaité ne rien ajouter au texte final, estimant que les représentants du peuple de Dieu s'étaient exprimés.

Pour Geert De Cubber, la synodalité est un style de vie, le style de vie chrétien, qu'il va falloir poursuivre, mettre en œuvre. En n'éludant pas des questions brûlantes comme la place des femmes dans l'Église, en examinant aussi ce qui se fait déjà dans les équipes paroissiales et en discernant ce qu'on peut faire de manière synodale. Et en continuant d'être à l'écoute, dans la joie de l'Évangile. «Le synode continue jusqu'en 2028! Il y aura le Jubilé des équipes synodales (24 et 25 octobre), un retour vers les diocèses pour identifier les fruits du synode (2025-2027), une assemblée continentale (2028) et une assemblée ecclésiale à Rome (2028).»

…à Kinshasa !

Sur la question de la synodalité, les Églises du Congo ont une longueur d'avance. Théoricien de la théologie du laïcat, le cardinal Joseph-Albert Malula (1917-1989) a en effet instauré dans les années 1960 les ministères d'assistant paroissial, d'animateur en pastorale et de «mokambi» (un responsable laïc mandaté par l'évêque pour participer à l'exercice de la charge pastorale). Jean-Pierre Badidike, prêtre de l'archidiocèse de Kisangani, secrétaire général de l'ACEAC (Association des Conférences épiscopales de l'Afrique centrale) et qui exerça son ministère dans

le diocèse de Tournai pendant plusieurs années, est venu partager cette expérience de processus synodal dans la région des Grands Lacs.

Il a d'abord parlé d'une Église africaine qui, à côté d'une réelle solidarité et de relations chaleureuses, est parfois très hiérarchisée et laisse de nombreuses catégories de personnes à la marge: malades, enfants des rues, personnes en difficulté avec les normes édictées par l'Église, dépendantes de la drogue ou de l'alcool, aux périphéries géographiques, travailleuses du sexe, veufs et veuves,…

«Malgré la volonté affichée d'être l'Église de tous, il y a encore beaucoup de chemin à faire et beaucoup d'obstacles comme la résistance à la nouveauté, l'autoritarisme, les préjugés culturels, la méfiance,…»

Mais c'est pourtant au Congo qu'il y a 50 ans le cardinal Malula, archevêque de Kinshasa, s'est battu pour favoriser l'émergence d'un laïcat responsable et engagé en instituant plusieurs ministères laïcs. Aujourd'hui, l'initiative s'est étiolée, mais elle reste un signe de synodalité. Que l'abbé Badidike imagine comme une spirale: «Aucune flamme ne s'oppose aux autres, aucun ministère ne doit s'opposer aux autres ministères, et il n'y a pas de flamme 'moindre'. Le processus synodal implique la complémentarité.»

Agnès Michel

- **2ème jour : S'APPROPRIER LA SYNODALITÉ**

Pour la deuxième journée de la session 2025 de formation permanente, les acteurs pastoraux du diocèse de Tournai ont continué à se pencher sur le document final du synode sur la synodalité.

«Tutti, Todos»: le défunt pape n'a pas cessé d'aller auprès des plus marginalisés. C'est aussi le message que revêt le lancement du synode en 2021. Réfléchir ensemble pour faire vraiment corps avec le Christ. Il faut «accompagner, discerner, intégrer», pouvait-on lire dans le chapitre VIII de l'exhortation apostolique Amoris Laetitia du Pape François, en 2016. C'est ce qu'on retrouve aussi dans le document final du synode Pour une Église synodale: communion, participation et mission. «Le discernement ecclésial n'est pas une technique d'organisation, mais une pratique spirituelle à vivre dans la foi.»

Au début de la journée, deux extraits issus de ce document final ont été proposés aux participants pour mieux comprendre la notion de synode. Un moment de partage en petits groupes qui a permis d'aborder en profondeur la coresponsabilité de chacun, d'inclure les minorités ou encore la mission d'une paroisse. «La synodalité est la marche commune des chrétiens avec le Christ et vers le Royaume de Dieu, une union avec toute l'humanité.»

Synodalité et liturgie

À la suite de ces carrefours, Jean-Louis Souletie, docteur en théologie et auteur de «La liturgie, une piété moderne», a abordé la question de la liturgie synodale. Il a ainsi expliqué que le modèle de la synodalité est la base de la démarche du catéchuménat. En effet, le catéchuménat est un cheminement avec l'Esprit Saint où la personne discerne sa vocation à devenir un associé du Christ. La liturgie prend son essence dans l'écoute de la Bible et la réponse à celle-ci. À la parole, on joint le geste. Par exemple, lorsque dans la messe dominicale le prêtre incite à se donner la

paix, les membres de l'assemblée échangent un geste de paix en se serrant la main. L'écoute de la Parole implique donc un geste.

Avec la synodalité, les croyants sont également amenés à prendre leur place dans l'Église, à être actifs. Comme le corps et ses membres, chaque membre n'est pas interchangeable car on n'a jamais vu le foie faire le travail de l'intestin! La tête de ce corps, c'est bien évidemment Jésus. Et chaque personne est amenée à occuper sa place de membre pour former le corps tout entier qu'est l'Église.

La liturgie, en ce sens, doit mettre en lumière les différentes vocations qu'a chaque membre de la maison de Dieu. Ce serait une erreur de représenter celle-ci en une seule personne ayant tous les charismes. Il faut croire que chacun a une mission sur Terre, donnée par l'Esprit Saint au service de l'Église, et que chacun soit donc accueilli et accompagné.

Dans son intervention, Jean-Louis Souletie a également proposé de redécouvrir la richesse de l'offre et la souplesse de la liturgie. Plutôt que de se tourner sans cesse vers de nouvelles solutions ou de passer du temps pour en chercher, il faut revoir ce que propose déjà la liturgie.

Cheminer dans la Bible

Christophe Raimbault, vicaire général du diocèse de Tours et spécialiste d'exégèse biblique, a ensuite amené les participants à se questionner sur la notion de synodalité. Est-ce une nouvelle lubie du XXIe siècle? Un concept novateur qui vient de notre réalité et de la société dans laquelle nous vivons? Ou un terme que nous redécouvrons aujourd'hui, mais qui trouve son origine dans la Bible?

«Le mot synodalité est absent de la Bible, mais en outre le vocabulaire de la famille de synode est très rare dans l'Écriture. Dans le Nouveau Testament apparaissent deux occurrences seulement.» Pourtant, d'autres familles de mots que l'on peut relier au synode s'y retrouvent:

La notion de chemin est mentionnée vingt-deux fois dans l'Évangile de Matthieu, seize fois dans celui de Marc et vingt fois chez Luc. On retrouve le verbe cheminer dans la parabole du Bon samaritain (Lc 10,33) ou faire cheminer dans le récit des pèlerins d'Emmaüs. (Lc 24,32.35)

Guider au sens d'accompagner se retrouve dans l'échange entre Philippe et l'eunuque éthiopien. (Ap 7,17).

Pour comprendre le synode, il faut savoir l'examiner à la lumière de ce qu'est l'Église. Mais que dit-on d'elle dans la Bible? «Si le mot Église est très rare dans les évangiles (on ne l'y retrouve que deux fois), il est en revanche très fréquent chez saint Paul.» Il nous dresse effectivement un portrait de l'Église à travers différentes métaphores:

Le champ/la plantation de Dieu (1 Co 3,5-9): «Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose; seul importe celui qui donne la croissance: Dieu.» (1 Co 3,7) Les apôtres agissent ainsi selon leur charisme et leur compétence.

La construction fondée sur le Christ, pierre de fondation (1 Co 3,10-17).

Le Temple de l'Esprit (1 Co 6,20).

Le corps et les membres: chacun a reçu un charisme spécifique de la part du même Esprit Saint. (1 Co 12; Rl 12; Col 2,19; Ep 4,6)

Toutes ces métaphores nous permettent de creuser le terme de synodalité. Pour ne prendre qu'un exemple, l'Église peut être comprise comme une construction. La pierre angulaire est le Christ et chaque pierre est un baptisé. Ensemble, tous les baptisés sont appelés à former ce qu'est l'Église. Le synode n'est donc pas un concept de plus inventé par l'Église mais puise sa source dans l'Évangile et dans l'exemple du Christ, véritable pèlerin cheminant à la rencontre de l'autre.

Un peu d'histoire…

C'est par une intervention de Mgr Harpigny que s'est conclue la journée et donc la session de formation. Il a notamment rappelé qu'un synode avait déjà été organisé du temps de Mgr Himmer. Les membres de ce synode étaient les premiers collaborateurs de l'évêque, c'est-à-dire les doyens, qui voyaient celui-ci annuellement. Comme pour la formation permanente, ce synode faisait venir des spécialistes pour nourrir les doyens de connaissances et les questionner sur leurs pratiques.

Le concile Vatican II a aussi bousculé l'épiscopat de Mgr Himmer. Cardinaux et évêques se posent beaucoup de questions dans un monde sans cesse en mouvement. On se recentre sur le cœur de la foi: quelle est la place l'Église dans la société? Que doit-elle annoncer? Les évêques n'ont pas rechigné à la tâche et ont essayé de rejoindre le peuple de Dieu sur des questions difficiles de leur temps, comme l'ordination d'hommes mariés. Le pape en fonction y était plutôt favorable mais le synode des évêques a tranché par un refus.

… d'évolutions…

Mgr Harpigny s'est positionné lui aussi sur l'ordination d'hommes mariés: «Oui, il y a une crise des vocations sacerdotales. On nous répète qu'il faut pour résoudre ce souci ordonner des hommes mariés. C'est qu'on n'a pas saisi l'essence du presbytérat.»

Le cadre paroissial a aussi beaucoup changé ces dernières années. Certains s'obstinent à vouloir garder la messe du dimanche, malgré le manque de prêtres. On pense alors à des alternatives farfelues comme une simple distribution de la communion ou une communion célébrée par des laïcs. C'est qu'on n'a pas compris qu'il est vain de se battre pour rester à tout prix dans le cadre. «À partir d'une solution insoluble, on fait preuve de créativité pour impliquer tout le monde dans la démarche.» L'évolution ne doit pas être réfléchie uniquement à partir du constat d'un évêque mais bien à partir d'une réalité.

Le ministère presbytéral a également évolué et «ne se réduit pas au ministère paroissial». Il n'y a plus de prêtres dans l'enseignement catholique (primaire et secondaire) ou dans l'action catholique. Cela vaut la peine de s'interroger sur la question, surtout qu'il y a une demande et qu'énormément de tâches qui relevaient du prêtre sont maintenant assurées par des laïcs.

… et de synode

Lors d'une visite au Saint-Siège en 2010, Mgr Harpigny avait demandé à un cardinal quelle était la position du Vatican vis-à-vis des synodes diocésains. La réponse étant favorable, il avait décidé de lancer un synode à partir de Lumen gentium,

(Voir suite page 19)

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE

Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacter :

La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
Lundi – mardi – mercredi – vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 13h à 16h - ☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

Mariano et Attilio VAN PETEGHEM, fils d'Anthony GIRALDI et de Kimberley VAN PETEGHEM, rue Sainte Suzanne, 28C.

Leane, Khloé et Talia WANDESTRICK, fille de Nicolas et de Stéphanie PETITJEAN, rue J. Esther, 146 à Marchienne-au-Pont.

Est retournée auprès du Père :

- Andrée CORDUANT, rue des Chênes, 56 à Roux. Elle était âgée de 75 ans.

(Suite de la page 18)

l'une des constitutions rédigées par le concile Vatican II. Le but était de s'interroger ensemble sur la signification de l'Église, plus particulièrement dans la société. Le synode diocésain (2011-2013) a atteint son point culminant avec le rassemblement de 1500 personnes à la collégiale Sainte-Waudru, à Mons. Un succès qui engendra le synode des jeunes puis celui des familles.

L'Église n'étant pas statique mais en mouvement, ce synode fit naître des idées pratiques comme la refondation en unités pastorales du diocèse. Un pari fou qui a pris une dizaine d'années et a permis aux membres du Conseil épiscopal et à l'évêque de Tournai de découvrir les différentes mentalités et mouvements démographiques de son territoire. L'augmentation des catéchumènes et des confirmands a aussi poussé à se réinventer en réfléchissant à une formule pour accompagner cette réalité.

L'aspect synodal ne s'arrête pas non plus aujourd'hui car le synode sur la synodalité continue jusqu'en 2028, l'occasion de relire nos expériences ecclésiales, de nous mettre à l'écoute et de découvrir une nouvelle manière d'être une Église synodale. Mgr Harpigny nous pousse aussi, pendant ce synode, à avoir l'esprit ouvert aux nouveaux ministères et à redécouvrir ceux déjà existants. L'Église doit s'ouvrir à de nouvelles perspectives et se mesurer au challenge de l'évangélisation sur les nouveaux canaux de communication.

Anaïs Marescaux

CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :
Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39
Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h
Mercredi : de 14h à 16h
Tél. et fax : 071/31 07 84

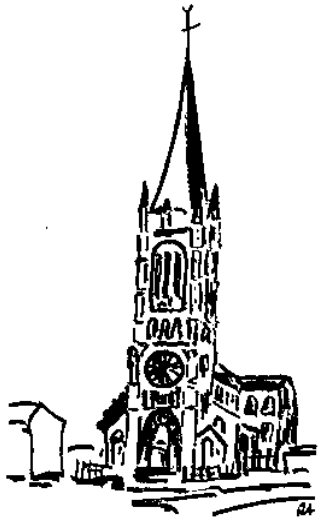
NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Graziella NIVIANANI, veuve de Salvatore ONALI, rue Mondron, 46 à Lodelinsart. Elle était âgée de 75 ans.

Ce samedi 26 avril différentes communautés du doyenné se sont rendues à l'église St Roch de Lodelinsart pour la retraite de Béatrice Bayot, sacristine depuis 20 ans. Nous avons participé à une belle messe où tous les participants ont chanté à cœur joie durant la célébration pour la remercier.

Clémentine



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00 : messe
Vendredi **17h à 18h** : adoration
18h00 : messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)
Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :
Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h.
☎ *0472 / 97 87 68*

Tous les mercredis : messe à 18h.
Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Le 18 mai, :

a été baptisée, a communié pour la première fois et a été confirmée :
- Dana HOZI

ont communié pour la première fois et ont été confirmées :
- Gloria GNOFFO
- Fanny NITELET

ont été confirmés :

Elyana DE GROOTE
Paul-Louis DRICOT
Kaliyah KOMENAN
Barbara MAURICIO
Leandro NICASTRO
Lola ROMYNS
Ennio SORANNO
Théophile STIEVENART
Aron TCHOUNA KANA
Jennifer CAUDRON
Luigino DI CARLO
Kaïs KOMENAN
Liyahn MANI ZEH
Kenny MARLIER
Abby Tessie NZABONIMPA
Samevry SALAS
Livio SORANNO
Cameron TCHOUNA DONGHO
Sharon TCHOUNA KEMBOU
Laurence SEBASTIANO

a été baptisée :
- Louise Myron TCHOUNA.

Sont retournées auprès du Père :

- Marie-Helena TYLEC, veuve de Lucien DE BAILLIE, rue F. Dewiest, 127. Elle était âgée de 92 ans.
- Paulette HOEBEKE, veuve de Patrick HUCHON, Chaussée de Châtelet, 136 à Lodelinsart. Elle était âgée de 77 ans.

CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Chapelet tous les dimanches à 9h dans l'église, avant la messe.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

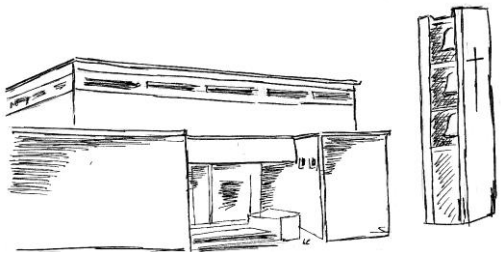
Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
Lundi – mardi – mercredi - vendredi de 9h à 13h
Jeudi de 9h à 12h et de 13h à 16h
0472 / 97 87 68.

NOUVELLES FAMILIALES

Ce dimanche de Pâques, 3 jeunes ont reçu la communion pour la première fois :

- Logan HUART
- Etienne MAURIZIO
- Jessie UMUHIRE

CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

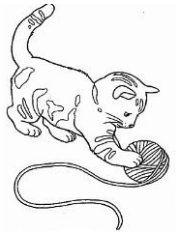
En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39
Permanences :
Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h
Mercredi : 14h à 16h
Dimanche : 8h à 13h
Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Est retournée auprès du Père :

- Juliette CAREME, veuve de René ROSENWICK, rue E. Maufort, 24/003 à Charleroi. Elle était âgée de 93 ans.

MOMENT DE DÉTENTE



Solution du jeu du mois précédent :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
I	R	E	N	E	G	A	T	S	■	R
II	O	N	E	G	A	■	A	P	R	E
III	U	T	■	O	L	I	V	A	I	E
IV	G	R	E	■	E	V	E	■	N	L
V	I	E	N	A	■	■	L	■	C	U
VI	S	C	■	C	R	E	U	S	E	■
VII	S	O	S	■	E	■	R	A	T	S
VIII	E	T	A	N	C	H	E	I	T	E
IX	N	E	■	E	T	E	■	N	E	T
X	T	■	E	T	O	U	P	E	■	E

Sudokus :

			9		6			
4	2				8	6		
		1			7	2		8
8			4		9	5	1	7
7	4				1	9	3	
	9	6	7	3			2	
			5	1	3		6	
2		7	6		4			
	1					4	5	9

	6	8		1			4	7
			6	8		1		5
	9	7	2		4	8		3
	8					3	1	2
7		4			2	9		
2		9		3			7	
		6		4		7	8	
8	5			2		4	3	
						5	2	

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites

Samedi 28 juin 2025

De 09h30 à 17h

Journée festive pour toutes les familles

De Saint François à Sainte Rita

Des témoins qui nous inspirent au quotidien

Ateliers

Grand jeu

Concert du groupe Totem

Librairie

Institut sainte-Marie
Rue de l'Eglise
6210 Réves
Inscription : dexelle@outlook.com
0455 13 47 32
Paf : 1€

ED: Daniel Procureur 13 rue du Gouvernement 6000 Charleroi